



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

UV J.S.P. 4

Module : INC



Rôle de l'équipier au sein du BREC

Version 3



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Phase primordiale qui commence pendant le transit, se poursuit lors de l'arrivée sur les lieux du premier véhicule et se poursuit jusqu'au départ du dernier engin de secours de l'intervention c'est la reconnaissance.

Les reconnaissances doivent être :

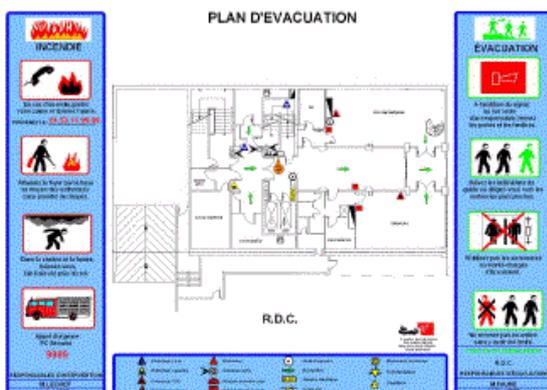
- ↪ Complètes,
- ↪ Systématiques,
- ↪ Méthodiques,
- ↪ Permanentes.

I. OBJECTIFS DES RECONNAISSANCES

Ces opérations consistent à explorer tous les endroits menacés par l'incendie et d'une manière générale tout lieu concerné par une intervention afin d'effectuer sans attendre les premières mesures :

- ↪ Déterminer les réactions immédiates : les sauvetages, les mises en sécurité, l'évacuation ou le confinement, cloisonner le feu, canaliser les fumées, etc. ;
- ↪ S'approcher le plus près possible du foyer principal pour juger de son emplacement, de son étendue, de sa nature et surtout des risques d'extension dans les plans verticaux et horizontaux ;
- ↪ Déterminer le mode d'extinction approprié, les points d'attaque et les cheminements à suivre pour y parvenir ;
- ↪ Apprécier la configuration du bâtiment, des communications intérieures, des murs, des toits, et des dispositifs de sécurité (Tirer Lâcher, commande de désenfumage, barrage des fluides, etc.).

Les personnels deviennent «les yeux» du COS et de ce fait doivent faire un compte rendu structuré clair et précis. Les modes de transmission du compte rendu sont la voix et/ou radio.



L'utilisation d'un plan d'évacuation lorsqu'il est existant, est une plus-value importante.



Les Espaces d'Attente Sécurisée (EAS) sont à visiter en priorité et à évacuer selon la situation.



Tous les locaux dans l'environnement de l'incendie et ceux soumis aux fumées et/ou à l'incendie doivent être reconnus, même ceux considérés comme évacués.

L'emploi de caméra thermique lors de la phase de reconnaissances peut apporter des informations sur la localisation du foyer, des volumes touchés par les gaz chauds.



II. ACCES AUX LOCAUX A VISITER



Pour accéder aux locaux à visiter, le COS peut avoir à faire employer du matériel de forçement.

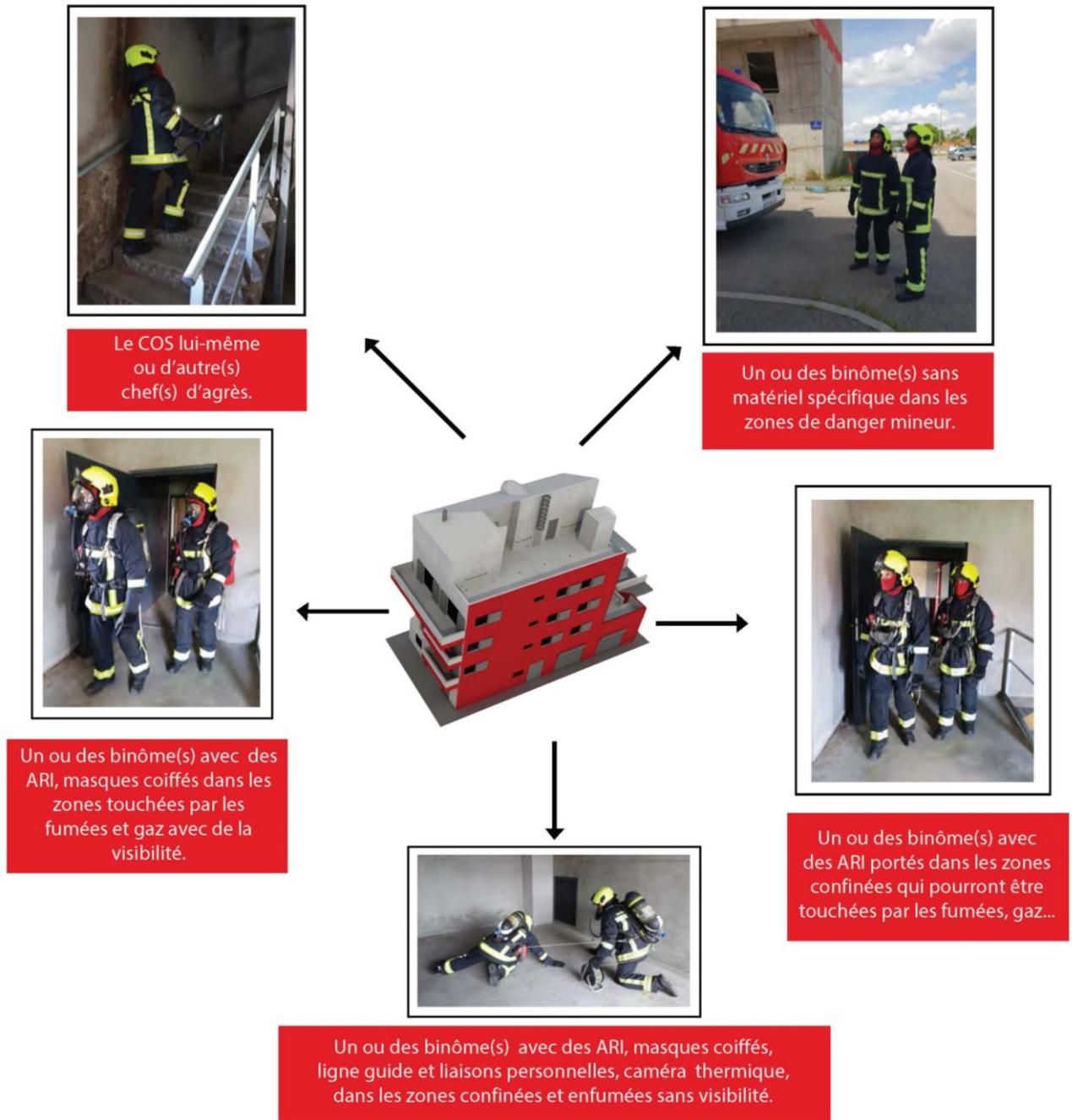
L'emploi de ce matériel est vu en PPBE (en association et en semaine complémentaire JSP 4).

III. QUI FAIT LES RECONNAISSANCES ? :

Les reconnaissances peuvent être faites par :

- ↪ Le COS ou tout autre chef d'agrès,
- ↪ Un ou des binômes avec ou sans matériel, avec ou sans ARI suivant la qualité de l'air dans les zones confinées, touchées, de danger mineur, ou sans visibilité.

Chaque binôme est doté d'une radio sur une DIR attribuée par le COS.



DIFFÉRENTES RECONNAISSANCES :

Il existe deux types de reconnaissances :

Les reconnaissances sans ligne guide, sont réalisées par une ou des équipes et ont pour but de collecter des informations sur l'environnement plus ou moins proche du feu. Si les locaux sont enfumés les masques d'ARI sont coiffés.



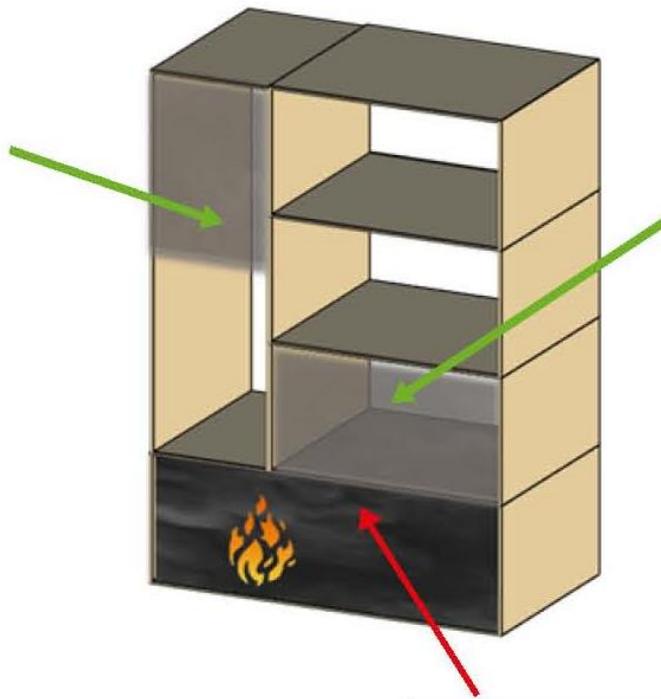
Les reconnaissances avec ligne guide sont réalisées par un ou des équipes et ont pour but de rechercher des foyers, des victimes dans les locaux touchés par l'incendie.

Le choix du type de reconnaissance est déterminé par le COS.

Reconnaitances sans ligne guide, masque en attente dans des volumes non enfumés ou qui pourront être touchés par les fumées.



Reconnaitances sans ligne guide, masque coiffé dans les volumes enfumés mais avec visibilité.



Reconnaitances avec ligne guide, dans les locaux enfumés avec peu ou pas de visibilité.





A. RECONNAISSANCES AVEC LIGNE GUIDE :

Elles sont développées dans le cours : **ARICO** → Parcours opérationnel : La procédure pendant l'engagement.

B. RECONNAISSANCES SANS LIGNE GUIDE :

Le binôme s'enregistre auprès de son contrôleur, prend les consignes et se dirige vers les locaux à reconnaître :



La reconnaissance est limitée par l'air disponible dans la bouteille et se poursuit jusqu'au déclenchement du sifflet de fin de charge à 50 bars.



La durée d'engagement ne doit pas excéder 45 minutes.

Les 45 minutes d'engagement s'entendent :

- ↪ Des temps de reconnaissance sous ARI
- ↪ Des temps de reconnaissance masque en attente.

En fin de réserve d'air (ou lorsque les 45 minutes sont écoulées) le binôme rend compte.

Les « reconnaissances sans ligne guide » consistent à :

- ↪ Localiser, évacuer ou confiner les personnes menacées par le sinistre ;
- ↪ Mener des investigations dans un périmètre proche ou éloigné du sinistre ;
- ↪ Rechercher d'autres accès au sinistre ;
- ↪ Contrôler les courettes intérieures et rechercher les éventuelles victimes ;





- ↪ Vérifier l'évacuation des ascenseurs et des monte-charges, les bloquer en position ouverte au niveau d'accès des secours ;
- ↪ Vérifier la mise en œuvre effective et le bon fonctionnement des moyens de secours ;
- ↪ Vérifier l'absence ou la présence de fumée ou de points chauds dans les bâtiments contigus au sinistre ;
- ↪ Inspecter la face arrière du bâtiment sinistré ;
- ↪ Conduire toutes les actions définies comme telles par le COS.

Pendant la reconnaissance :

- ↪ Reconnaissance complète (ouverture de toutes les portes, recherche dans toutes les pièces) ;
- ↪ Ventiler au plus tôt afin d'améliorer la visibilité si le lieu n'est pas touché par le foyer ;
- ↪ Rendre compte immédiatement au COS, par radio ou à la voix, de tout évènement particulier exemple : risque de propagation du feu à N+1, découverte d'une victime...).



IV. REPERER LES ACCES – LES ITINERAIRES :

A. DENOMINATION DES FACES : (rappel)

Lors de sa reconnaissance le COS, pourra en fonction de ses besoins réaliser un nommage des façades.

Cette dénomination très simple, permet à tous les intervenants d'avoir un langage commun et de ce fait contribue à la sécurité collective.

La dénomination se fait dans le sens horaire en partant de la face qui peut-être :

- ↪ L'accès principal du bâtiment,
- ↪ L'accès engin,
- ↪ L'accès de l'établissement hydraulique.





ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Le COS désigne la façade alpha et informe les intervenants du point de départ. Cette méthode s'applique très facilement aux bâtiments isolés, en revanche pour les interventions sur des pâtés de maisons ou des maisons en bande, il a toute la latitude pour appliquer la dénomination la plus adaptée à l'intervention.

B. ITINERAIRES :

Lors de l'engagement d'un binôme celui-ci va emprunter un cheminement pour se diriger vers son lieu de mission. Lors de sa progression, il doit être sûr que cet itinéraire est libre de tout obstacle. Ce cheminement, qui sert pour accéder à la mission pourra aussi permettre le retour en zone de sécurité c'est l'itinéraire de repli.

Itinéraire de repli : Cheminement emprunté pour rejoindre l'accès par lequel le ou les binômes se sont engagés dans la structure. L'accès au cheminement doit être connu de tous.

Dans le cas où la progression s'avère difficile, le binôme doit dès que possible rechercher d'éventuels itinéraires débouchant sur une issue ou une zone protégée. C'est l'itinéraire de secours.



Itinéraire de secours : Cheminement emprunté pour accéder à une issue de secours, par le ou les binômes engagés, lorsque l'itinéraire de repli n'est plus praticable ou en cas de difficulté.

Il peut aussi être utilisé dans le cas de l'extraction d'une victime lorsque cet itinéraire est plus court que l'itinéraire de repli. Cet itinéraire doit être recherché de façon précoce lors de la progression. Il ne peut pas être improvisé au moment de la survenue d'un incident.

Issue de secours : Ouvrant choisi pour permettre l'extraction du ou des binôme(s) engagé(s).



Issue de secours

Issue de secours
Avec zone d'attente

En infrastructure, il est assez rare de disposer de plusieurs issues de secours (ex : accès unique à une cave ou une réserve de magasin, issues de secours dans les parcs de stationnement tous les 40 mètres, etc.). Ainsi, le COS doit impérativement renforcer les conditions de sécurité de l'accès principal et de l'itinéraire de repli. Le principe de sauvegarde implique l'engagement minimum (personnel, temps, distance).

En superstructure, il existe deux possibilités :



Du rez-de-chaussée au 2^{ème} étage, le COS pourra facilement définir des issues de secours et des itinéraires de secours à partir des ouvrants accessibles du rez-de-chaussée jusqu'au 2^{ème} étage au moyen d'échelle à coulisses.

Du 3^{ème} à la hauteur atteinte par un moyen élévateur aérien, le COS peut définir des issues de secours et des itinéraires de secours à condition que la façade soit accessible aux moyens élévateurs aériens.



Les sauvetages et mises en sécurité des occupants priment dans l'emploi des échelles.

Une reconnaissance approfondie par les intervenants associée à une lecture du feu et à une analyse de la structure bâtementaire permettra de définir la mise en œuvre et le positionnement des moyens élévateurs aériens.



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Plusieurs situations restreignent le choix de la création d'une ou des issues de secours :

- ↪ Accès direct à la zone de feu ou à un volume totalement enfumé ;
- ↪ Accès contre le tirage ;
- ↪ Défaut de stabilité du sol ;
- ↪ Dimensions de l'ouvrant ne permettant pas l'évacuations du personnel ;
- ↪ Assurance de la maîtrise de l'apport d'air.

Une fois installées, les échelles dédiées aux issues de secours et doivent être déclarées indisponibles pour toute autre mission, sauf sauvetage imminent et imprévu.

La présence de l'échelier au poste de commande principale est indispensable lorsque le moyen élévateurs aériens est mis en œuvre comme issue de secours.

V. EQUIPEMENTS DE BASE :

A. RECONNAISSANCE SANS LIGNE GUIDE :



Chef	Equipier
A.R.I.	A.R.I.
Radio + équipement de tête	
Cagoule d'évacuation	
Lampe	Lampe
Liaison personnelle	Liaison personnelle



B. RECONNAISSANCE AVEC LIGNE GUIDE ET LIAISON PERSONNELLE :



Chef	Equipier
A.R.I.	A.R.I.
Radio + équipement de tête	
Cagoule d'évacuation	
Lampe	Lampe
Liaison personnelle	Liaison personnelle
Caméra thermique si présente	Ligne guide

C. RECONNAISSANCE AU MOYEN D'UN ETS. HYDRAULIQUE :



Chef	Equipier
A.R.I.	A.R.I.
Radio + équipement de tête	
Cagoule d'évacuation	Commande
Lampe	Lampe
Liaison personnelle	Liaison personnelle
1 lance + 1 tuyau	2 tuyaux

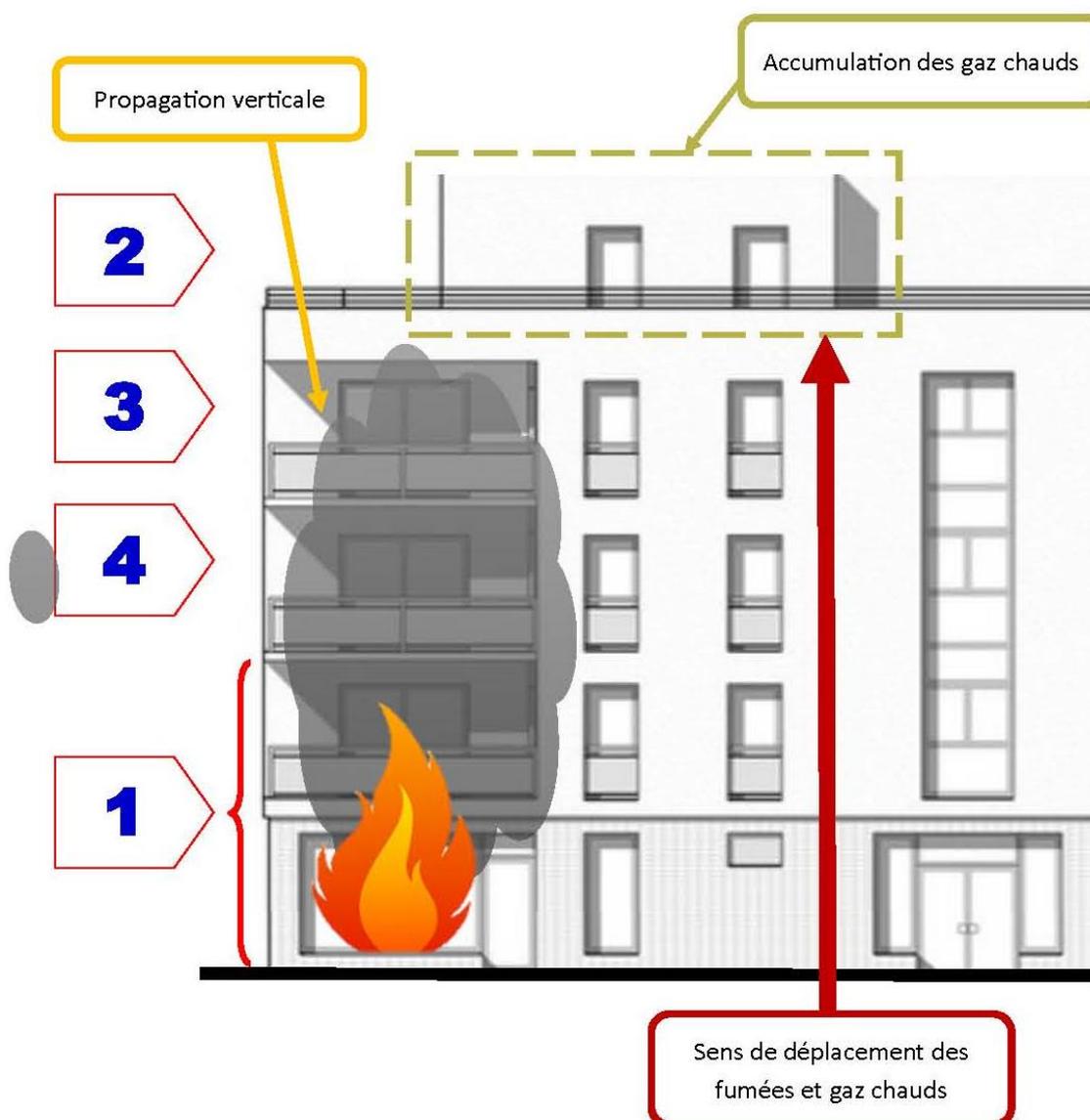


VI. METHODES DE RECONNAISSANCE :

Le binôme indissociable, respecte les règles d'engagement et reste attentif aux signaux d'alerte.

D'une manière générale, compte tenu des risques de propagation verticale et horizontale, les reconnaissances des locaux immédiatement au-dessus et sur le même plan que le feu seront visités en priorité.

Dans un second temps, les fumées et gaz chauds s'accumulent en partie haute, les reconnaissances seront dirigées du point le plus haut vers le point le plus bas.





ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Toutefois, les situations n'étant jamais figées, il se peut que les reconnaissances soit réalisées en fonction des habitants présents dans le bâtiment.

Les règles de progression sont :

- ↪ Les binômes utilisent des matériels facilitant leurs recherches (caméra thermique, outils de forçement...);
- ↪ Afin de réduire la désorientation et le stress associé, il est essentiel que les binômes gardent un repère dans l'espace reconnu tout au long de leurs recherches. Ainsi, avant tout engagement, le chef d'agrès indique au binôme s'il doit partir « guide main droite » ou « guide main gauche ». Le binôme longe le mur du côté choisi.
- ↪ **Lors des reconnaissances, le binôme doit rester solidaire. Les deux porteurs restent reliés entre eux par la liaison personnelle du chef. L'équipier est relié à la ligne guide.**



Lors de l'attaque, une plus grande liberté de mouvement peut être nécessaire. Dans ce cas, les deux porteurs s'accrochent individuellement à la ligne guide ou au tuyau de la lance par leur liaison personnelle. Les porteurs gardent les mains libres et ne perdent pas le lien avec la sortie. Ils travaillent dans de meilleures conditions.

Une lecture du feu permanente est réalisée par l'ensemble des sapeurs-pompiers. Le mnémotechnique suivant guide les personnels présents sur les lieux d'un feu de structure, sur les éléments à observer :

Bâtiment **F**lamme **F**umée **C**haleur **O**uvrant **S**on

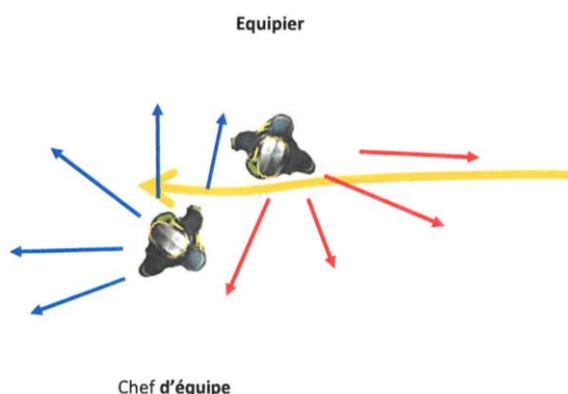


➔ Bâtiment	Type de structure, état de la structure
➔ Flamme,	Présence ou non, dans le foyer ou la fumée, intensité, etc.
➔ Fumée,	Ecoulement, couleur, débit, etc.
➔ Chaleur,	Rayonnement des fumées, ambiance thermique générale
➔ Ouvrant,	Présence d'ouvrant ouvert ou fermé, position, aspect extérieur, etc.
➔ Son.	Crépitement, sifflement, "ronflement"

Le placement du binôme dans l'espace où il intervient joue un rôle important.

Si les conditions d'engagement le permettent, les équipiers se placent de part et d'autre du tuyau de façon à avoir une vision à 360°.

En progression dans un volume, un binôme muni d'une lance se partage la mission en mettant en oeuvre des actions précises.



Le chef progresse, réalise la lecture du feu en permanence. Il agit avec sa lance et mesure l'efficacité de ses actions réalisés.

Aussi le binôme, quand il le peut, doit se positionner de manière à ne pas se gêner l'un et l'autre et à pouvoir faire une lecture des fumées et du feu pour compléter leur analyse.

Ils peuvent procéder à une lecture des fumées et du feu avec un intervalle suffisant permettant à l'équipier de visualiser son chef et son environnement proche.

Le binôme respectera guide main gauche ou droite pendant toute la durée de la reconnaissance ou l'exploration.

L'amarrage dans les angles ne constitue pas une sécurité suffisante pour être faite systématiquement. Seule la qualité de la reconnaissance permet d'avoir une idée précise de l'état du sol.



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Au cours de la progression, les porteurs doivent faire demi-tour soit lorsque :

- ↪ Le manomètre indique la moitié de la pression de départ,
- ↪ Le contrôleur leur demande.
- ↪ Un détecteur d'immobilité d'un autre binôme se déclenche.

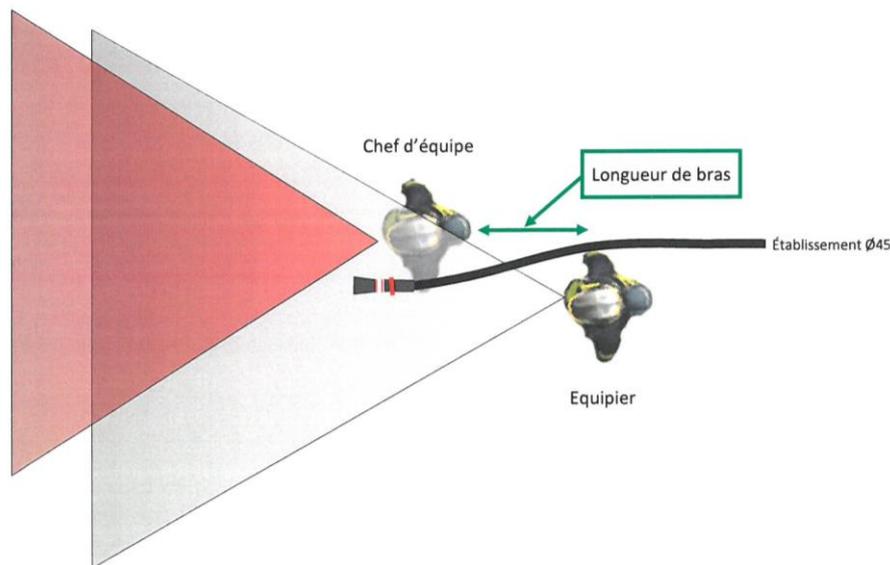
VII. RÔLE DE L'EQUIPIER :

Il participe à la reconnaissance.

Il est le garant du cheminement.

L'équipier fait suivre le tuyau et veille à la sécurité du binôme. Il surveille l'environnement, assure l'itinéraire de replis.

L'équipier se tient à la distance de la longueur d'un bras pour le cas échéant, de tirer vers l'arrière le chef pour lui éviter d'être atteint par la chute de débris ou tout autre effet du feu.



L'équipier assure la sécurité du binôme.

L'équipier dispose la ligne guide de façon à garantir un retour sûr et rapide.

L'équipier s'assure du bon déroulement de la ligne guide au fur et à mesure de la progression du binôme.

L'équipier amarre la ligne guide à un point fixe à l'extérieur et est relié à la ligne guide par sa liaison personnelle.

En exploration, l'équipier reste au contact du mur en balayant devant et sur le côté.



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Lors d'une reconnaissance, le chef d'équipe a la possibilité de passer en liaison longue pour faire une reconnaissance latérale (pièce par exemple). Dans ce cas, l'équipier, reste à la porte, la maintient, garde le contact (visuel et/ou auditif et/ou à la voix) observe les fumées et reste attentif à tout changement de situation.

Si le chef d'équipe s'aperçoit qu'il ne peut pas réaliser la reconnaissance complète de la pièce où il se trouve il revient chercher l'équipier et poursuivent la reconnaissance.

Après avoir visité une pièce, le surplus de ligne guide peut être enroulé sur le touret.

En se plaçant à bonne distance du chef, l'équipier permet au chef d'équipe d'avoir de la "souplesse" dans l'établissement pour pouvoir agir à 360° tant sur le plan horizontal que vertical avec sa lance.

L'équipier essaye alors de se tenir à une longueur de bras du porte-lance. Cette posture en quinconce permet à chacun de disposer de son propre espace de repli sans se gêner.

